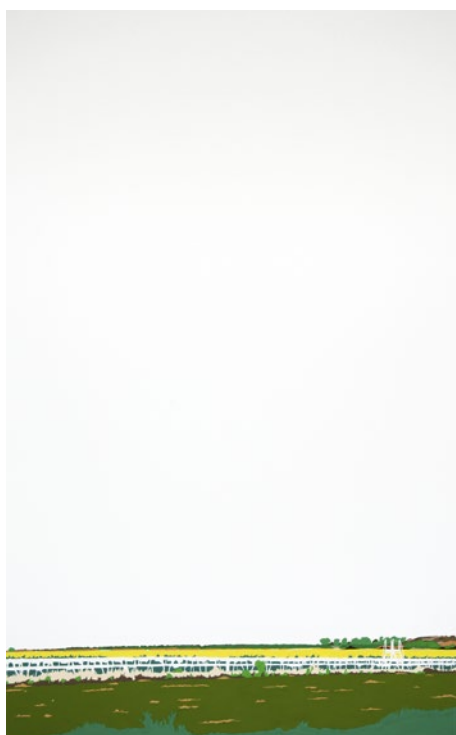


FREDERIC FOURDINIER

Des territoires en mutations

Sélection d'oeuvres



Introduction

Une exploration des territoires en mutation

Frédéric Fourdinier est un artiste multidisciplinaire qui interroge les relations complexes entre l'homme, la nature et les territoires. À travers des installations, des performances et des œuvres plurielles, il développe une réflexion critique sur les conséquences de la modernité, de l'Anthropocène et des déséquilibres écologiques.

Inspiré par des thèmes tels que l'exploitation des ressources, la transformation des paysages, et les tensions entre nature et culture, son travail trouve son ancrage dans une pratique pluridisciplinaire qui allie art, écologie et sciences naturelles. En s'appuyant sur des recherches approfondies et des expériences in situ, il explore la manière dont les traces humaines résonnent avec les forces naturelles, ouvrant des perspectives sur la façon dont nous habitons le monde.

Son processus créatif, nourri par des approches transversales (anthropologie, géologie, écologie, cosmologie), s'articule autour d'un dialogue permanent entre terrain, histoire et esthétique. Par ses œuvres, il nous invite à reconsidérer nos interactions avec l'environnement et à questionner les limites fragiles entre exploitation et conservation, entre mémoire et disparition.

Car le beau n'est rien qu'un début du terrible qu'à peine encore nous supportons, et nous l'admirons tel, parce que, placide, il ne daigne nous détruire. Tout ange est terrible.

R.M Rilke



Démarche artistique

Entre science, écologie et poésie

La démarche artistique de Frédéric Fourdinier se distingue par son ancrage dans une recherche transdisciplinaire qui combine exploration artistique, enquêtes scientifiques et observation in situ. Chaque projet naît d'un dialogue étroit avec des thématiques contemporaines comme les mutations environnementales, l'Anthropocène ou encore les interactions entre le naturel et l'artificiel.

Un processus fondé sur l'expérimentation

Le point de départ de ses créations est souvent une immersion directe dans un environnement ou un territoire spécifique. Par la marche, l'observation et la collecte d'éléments du paysage, l'artiste plonge au cœur des écosystèmes qu'il souhaite étudier. Cette démarche physique et sensorielle permet de ressentir les transformations du paysage, qu'elles soient dues à des forces naturelles (érosion, fonte des glaciers) ou humaines (urbanisation, extraction industrielle).

Il enrichit ensuite cette expérience par des recherches théoriques en écologie, anthropologie, histoire ou physique. En collaborant avec des scientifiques ou des experts, il donne à ses œuvres une profondeur contextuelle qui mêle connaissance et sensibilité esthétique.

L'art comme outil de questionnement

Ses œuvres visent à interroger les tensions entre l'homme et la nature. Par exemple :

La transformation des territoires : L'impact de l'activité humaine sur les paysages, comme dans *We Come From Nature, But...*, qui dénonce la surexploitation forestière.

La disparition et l'absence : Dans *Dark Gletscher*, il aborde la fonte des glaciers comme métaphore de l'effacement de notre mémoire collective.

La relation entre microcosme et macrocosme : Avec *Erratic*, il établit des parallèles entre les minéraux terrestres et les astéroïdes, questionnant notre place dans l'univers.

Une esthétique de l'épure

Le travail s'inscrit dans une esthétique minimaliste, qui cherche à révéler l'essentiel. Chaque matériau, chaque composition est choisi pour sa capacité à traduire une idée ou une émotion, sans surcharge visuelle. L'usage de couleurs comme le blanc ou le noir, les aplats, ou encore des structures épurées permettent de recentrer le regard sur l'essentiel : le dialogue entre les formes et les concepts.

Un dialogue entre art et science

Frédéric Fourdinier construit ses projets comme des laboratoires, où chaque œuvre devient un espace de médiation entre connaissances scientifiques et expériences sensorielles. Cette approche pluridisciplinaire permet d'aborder des enjeux globaux à travers des formes sensibles et accessibles, tout en ouvrant des perspectives sur notre responsabilité collective envers l'environnement.

Ainsi, sa démarche artistique n'est pas uniquement une invitation à contempler, mais un appel à réfléchir et à agir face aux mutations de notre monde.

« Le travail de Frédéric Fourdinier s'inscrit dans une réflexion critique sur les conséquences anthropologiques et écologiques associées aux représentations et mythes offerts par la modernité. Ingénierie et maîtrise, conquête et rationalité... Absolu dont l'immanence technocratique nous délierait de tous questionnements, nous pliant une fois pour toute aux seuls ordres de l'équilibre et de la nécessité. » *Benoit Dusart*

Focus sur des œuvres

- Dark Gletscher
- TERRAFORMATION
- ERRATIC
- WE COME CROM NATURE, BUT...





Dark Gletscher

[2020 - 2024...]

Dark Gletscher explore les transformations des glaciers alpins face aux changements climatiques et leurs répercussions sur les équilibres écologiques et sociétaux. Les glaciers, symboles à la fois de permanence et de fragilité, incarnent ici la tension entre l'éphémère et l'immuable, entre les dynamiques naturelles et l'impact humain.

Contexte et démarche

En observant les fluctuations des glaciers lors de randonnées dans les Alpes, Frédéric Fourdinier capte l'essence de ces masses de glace en perpétuelle transformation. Ces excursions nourrissent une réflexion sur le lien entre géologie, écologie et société, en s'intéressant à des thèmes comme la disparition des glaciers, l'érosion et l'adaptation humaine face à ces changements.

Le projet est enrichi par des rencontres avec des scientifiques et des recherches en physique, cosmologie et cartographie. Il croise les cycles naturels des glaciers – expansion et rétraction – avec des notions universelles comme la gravité, la présence et l'absence.

Œuvres et techniques

Dark Gletscher s'exprime à travers une pluralité de médiums :

Photographies avec **"A part of missing mass"** : Captures argentiques où 70 % de la surface est obstruée par un aplat noir, symbolisant l'énergie sombre de l'univers et la disparition imminente des glaciers.

Installations **"Anatomie"** : Pièces cartographiques découpées dans du géotextile blanc, matériau utilisé pour ralentir la fonte des glaciers, suspendues dans un état d'équilibre précaire. **"Archives"** un ensemble d'éléments composé de datas, des publications scientifiques, d'études photographiques et d'objets recoltés sur le terrain, le tout présenté sur des tables.

Textes et nouvelles **"Un glacier, une marche"** : Récits introspectifs relatant les marches vers les glaciers, offrant une dimension littéraire au projet.

Thématiques principales

Disparition : La fonte des glaciers comme métaphore de la fragilité de nos écosystèmes.

Temporalité : Les cycles géologiques et leur contraste avec le temps humain.

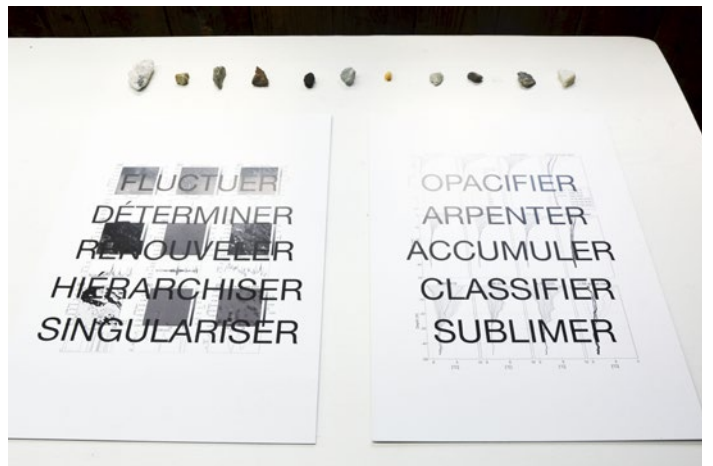
Empreinte humaine : Les interactions entre activité humaine et systèmes naturels.

Expositions et impact

Dark Gletscher a été présenté dans des lieux tels que l'Espace Graffenried et la Maison des Alpes en Suisse. Chaque exposition invite le spectateur à une expérience immersive, entre contemplation et interrogation, où les paysages glacés deviennent à la fois étrangement familiers et dramatiquement distants.

Lien vers un dossier plus complet :

[DARK GLETSCHER PDF](#)



vues de l'exposition Evolène - Maison des alpes - CH Sonner le gla[s]-cier - artforglaciars.ch + Espace Graffenried - Aigle - Suisse



Mont Miné - A part of missing mass - 2020 - 2021 - wall paper - 96 x 145 cm
 Turtmann - A part of missing mass - 2020 - 2021 - wall paper - 145 x 96 cm

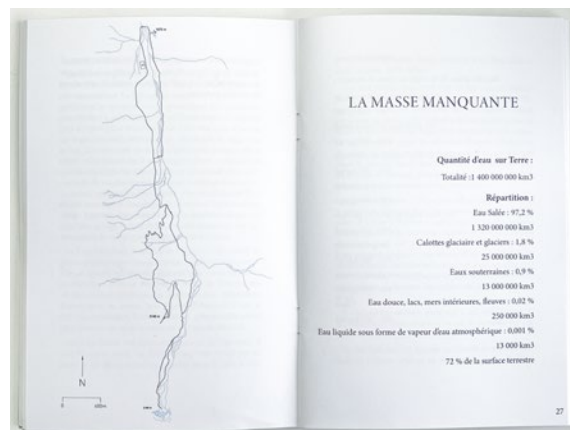
A part of missing mass

19 montages photographique - impression sur papier
 Dimensions variables

Dans un avenir proche et inéluctable, une grande partie des glaciers alpins disparaîtront. Chaque photographie de cette série présente un front glaciaire, mais en avant plan un rectangle noir occulte 70% de la surface du cliché, empêchant toute observation de ce dernier. La valeur de cet aplat opaque renvoie au chiffre du pourcentage théorique d'énergie sombre qui composerait l'univers cosmique connu. Suivant cette théorie, elle en provoquerait son expansion ainsi que son accélération ce qui est l'inverse de ces masses de glace mais qui on en commun le phénomène d'accroissement de vitesse.

La thématique abordée traite de masse manquante, d'absence, de disparition ; le spectateur est confronté à la frustration de ne pouvoir percevoir le paysage qu'il est censé observer. Une anticipation du futur à venir dans ce territoire alpin. Ces oppositions ou superpositions visuelles tentent de parler d'expansion et de rétraction, mais aussi du devenir d'un environnement, d'un territoire, d'une société. Le processus de ce travail est toujours le même : partir à pied d'un point donné vers un front glaciaire, prendre un ou des clichés (argentiques) et de les obstruer par cette surface noire. L'objectif : constituer un répertoire de vues de glaciers majeurs alpins qui subiront une ablation importante (voir total) de leur corps.

Actuellement 19 fronts glaciaires sont édités, les formats sont divers et sont imprimés sur différents supports papier. Ce travail est en cours d'évolution et de production, il se focalise pour le moment sur le territoire suisse, les autres pays voisins seront par la suite explorés.



vaient nonchalamment et répandaient sur ce passage pont glaciaire, au rebord de pré-paraître. Là, l'Eden se trouve à quelques centaines de mètres, dans la réserve naturelle de Madelocour - le bonheur va pouvoir opérer. Elle est composée de 5,3 hectares de zone protégée où la vie, qui la parcourt, débordait abondamment et sans autorisation sur le pourtour de ce périmètre administratif instantané par les autorités. Les frontières, vagues et sensibles sauts de par le monde. Ici dans ce beau jardin, pas besoin de prendre des substances illicites, à l'instant l'une seule de revers solaires tombent sur la site et déclenchent l'explosion. Bains passeraient avec des outils à ses trousses, on ne paierait pas l'incertitude des lentes Saine la décrit comme la « plus belle forêt de pins de l'Obwalden bernois ».

Dans cette débauche de biotope alpin, où tourterelles et marais suspendus viennent compléter le tableau, on y trouve entre autre comme plantes adaptées à ces milieux :

Das Rauschpflanz (Molise caruleus)
 Der Alpen-Wacholder (Juniperus communis var. Saxatilis)
 Der Handlbeere (Vaccinium myrtillus)
 Die Roschblütige Alpenrose (Rhododendron ferrugineum)
 Die Roschblütige (Calluna vulgaris)
 Die Roschblütige (Vaccinium alpinum)
 Die Hain-Torffarnose (Sphagnum capillifolium)
 Der Langblütige Sonnenraut (Dianthus anglica, Syn. Dianthus longifolius)

La poésie phonétique de la langue allemande se prête magiquement à dicter l'énumération de ces composants territoriaux alpins. On pourrait scander ces noms comme des mantras, au rythme des vallées, en gravissant les pentes pour nous donner du cœur à l'écartage, entre bonheur et exil.

Au détour d'un virage, entre deux branches, je commence à entrevoir la fin de ce paradis vert. Il laisse place à un Elysée minéral, où sur des plages de limon fin se pressent au soleil des blocs erratiques, voici la vallée glaciaire de l'Untersee.

Trop de bonheur m'inspire une prose, j'enchaîne dans une avarice plus soutenable. Ça fleurit bon la caillasse et le chemin onduleux, avant d'en venir à un hors piste chaotique, instable et plissant. Des sauts de mousses et d'arbustes poussent ça et là, sur la partie basse de la plaine d'expansion proglaciaire. Je me rapproche doucement du grail. Au passage, je croise un étroit Cairn, d'environ 3 mètres de haut, surmonté d'un toit où est suspendu une gerlande de drogués de peigne tibétain. Utilisé dans le bouddhisme en Himalaya, on trouve, sur ces hauteurs, des écrits en sanskrit, où des messages de paix, de compassion, de force et de sagesse sont acheminés par les vents jusqu'aux divinités et imprègnent tous les individus touchés par cet air chargé de messages positifs. Je me demande si les vents sont assez forts en Occident. Le glacier de l'Untersee en bénéficie, en profite-t-il ? Je ne sais pas trop ! Par contre nos initiatives et dirigeants, aux dires de ces supports isolés bénéficiaires,

Anatomie

Déployées comme un constat de ce qu'il reste à l'heure actuelle des réseaux de glaciers, ces projections cartographiques de réseaux glaciaires alpins européens, montrent leurs organicités, ramifications et interconnexions. Découpées aux ciseaux dans du géotextile blanc, matériau utilisé actuellement pour limiter la fonte de certains fronts glaciaires, ils sont suspendues en leur extrémité la plus au nord tel un rappel à leur origine cartographique et s'épandent par la force gravitationnelle vers le sol sans prendre en compte leur forme originelle géographique. Tels des organismes vivants en rétraction temporaire poursuivant leur décroissance vers une disparition certaine dans les décennies futures, ces anatomies parlent du passé, du présent et du futur car inexorablement leur expansion reprendra un jour, dans un avenir qui ne nous appartient probablement pas.

Techniquement, ces découpes sont issues de relevés cartographiques provenant des données de Swisstopo (Office fédéral de Topographie), qui sont ensuite projetés et dessinés sur du géotextile et que je découpe aux ciseaux et relie entre eux par un fin fil transparent.

Un glacier, une marche

Série de nouvelles - 2019 - 2024...

Ces suites de nouvelles relatent les marches ou approches, d'un jour ou plus, à la rencontre d'un ou plusieurs glaciers lors de mes excursions pour nourrir le projet Dark Gletscher.

Chaque itinérance génère un point de vue, une thématique, des questionnements qui souvent se révèlent au repos, à la lecture de mes notes et autres carnets visuels pris sur le moment, ou alors aux travers des diverses recherches, lectures scientifiques, techniques ou d'œuvres littéraires post-expérience.

Ces récits sont écrits relativement tardivement après la marche, ce qui me permet de digérer le vécu et d'aller à l'essentiel, mettant de côté certaines émotions pouvant polluer ce dont je souhaite parler.

Ces nouvelles se conçoivent comme des clés pour aborder ce travail protéiforme qu'est Dark Gletscher, une façon de permettre aux lecteurs et spectateurs de rentrer dans l'intimité de mon univers.

8 nouvelles : La masse manquante - La rupture - Les causes à effets - Un constat - Un parallèle - Une incursion - Une traversée - Une rencontre

Lien de téléchargement :

UN GLACIER , UNE MARCHÉ PDF



Vu d'exposition au V2 Vingt, bruxelles

TERRAFORMATION

Terraformation interroge la manière dont l'homme transforme les paysages naturels en espaces artificiels, souvent au détriment des écosystèmes. Inspirée par le concept de terraformation emprunté à la science-fiction, l'installation explore les traces laissées par l'activité humaine sur la planète et les tensions entre domination et fragilité dans la relation homme-nature.

Contexte et démarche

L'installation se développe autour de deux axes : des sculptures et des photographies. Ces œuvres dialoguent pour questionner l'impact des activités industrielles, la gestion des territoires et les aménagements géographiques. Le projet puise son inspiration dans des problématiques contemporaines comme l'exploitation des ressources et la transformation irréversible des paysages.

Œuvres et techniques

Sculptures : Neuf maquettes miniatures représentant des infrastructures industrielles (pipeline, silo, missile, etc.), réalisées à la main et enfermées dans des caissons de plexiglass vert et Corian®, symbolisant asepsie et contrôle.

Photographies : Une série en noir et blanc composée de clichés documentant des paysages modifiés par l'homme, présentée sous forme d'impressions murales inspirées des affichages urbains.

Thématiques principales

Anthropisation : Les paysages façonnés par l'homme et leurs impacts sur la biodiversité.

Dualité : L'équilibre fragile entre progrès technologique et destruction écologique.

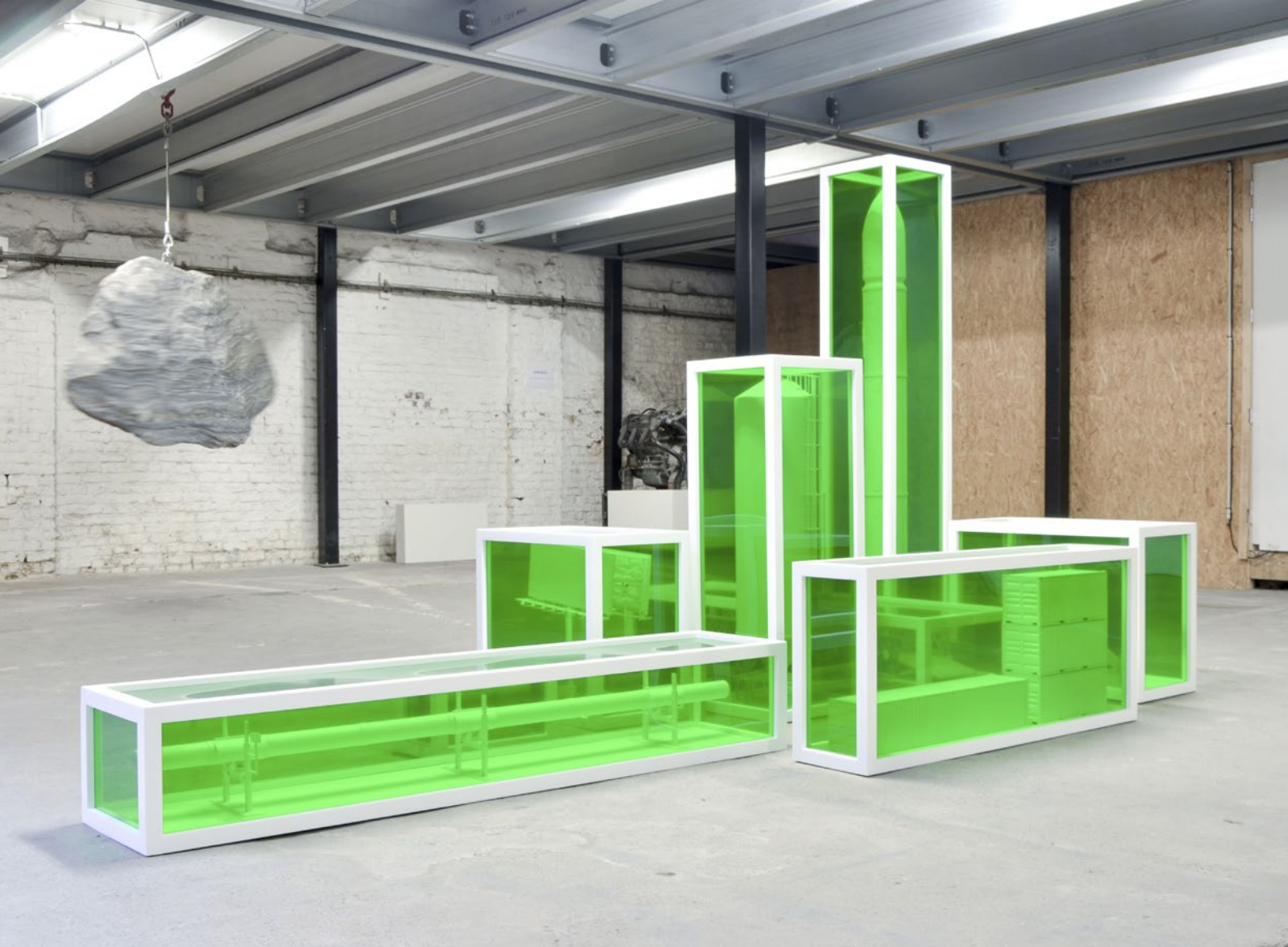
Temporalité : La persistance de ces transformations face aux forces naturelles.

Inspirations et réception

L'installation fait écho à des travaux comme ceux de Michael Light sur les paysages désertiques modifiés par l'homme, établissant un parallèle entre science-fiction et réalité environnementale. Terraformation invite à réfléchir sur notre responsabilité collective face aux transformations irréversibles que nous imposons aux écosystèmes.

Lien vers un dossier plus complet :

[TERRAFORMATION PDF](#)



TERRAFORMATION (sculptures)

2016 - 2019

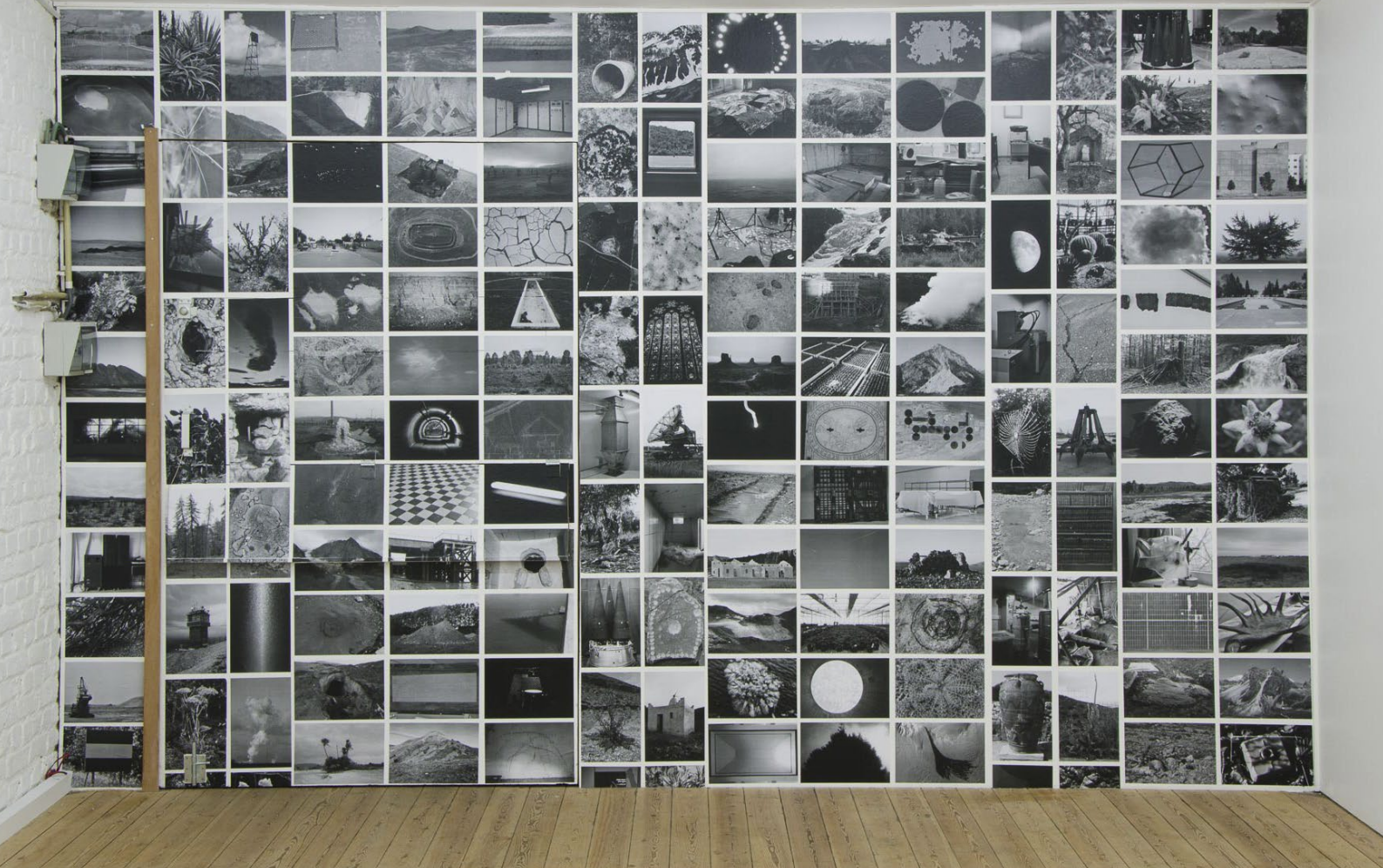
Installation - dimensions variables

9 éléments

Carton - acrylique - Plexiglas - Corian

L'œuvre sculpturale comprend un ensemble de neuf entités, chacune conçue comme une maquette représentant des éléments de l'industrie : un silo, un chevalet de pompage, un panneau publicitaire, un générateur, un pipeline, un pont Bailey, un tunnelier, des containers et un missile nucléaire. Ces éléments, entièrement réalisés à la main en carton utilisé pour le modélisme d'architecture, sont peints en blanc avec une attention particulière portée aux détails, symboles de la précision mécanique.

Chaque élément est isolé dans un caisson composé de cinq faces transparentes en plexiglass vert et fabriqué en Corian® (blanc). Ce matériau, rigide et résistant, évoque l'aseptisation et l'hygiénisme. Conçu par la firme Dupont™ pour répondre à des normes sanitaires strictes, il renvoie à l'univers de la recherche anti-bactériologique, des vitrines muséales ou des aquariums. La couleur verte des plexiglass est associée à l'univers médical, mais aussi à l'étrange et à l'extraterrestre. Bien que le vert symbolise divers domaines (nature, écologie, armée...), il est présenté ici comme instable et aléatoire, une référence historique à la difficulté de fixer cette couleur sur les textiles depuis la fin du Moyen Âge. Aujourd'hui encore, le vert est souvent lié à la chance et au destin.



TERRAFORMATION (photographies)

2010 - 2019

195 photos unité 29,7 x 20 cm (variables)

Installation, dimensions variables

Impressions numérique sur papier- wallpaper

L'œuvre photographique se présente sous la forme d'un ensemble «all-over» en noir et blanc. Composée de prises de vue réalisées avec divers appareils photographiques numériques et analogiques entre 2010 et 2019, elle s'inscrit dans une démarche de prospection photographique. Ces clichés, fruits de mes pérégrinations, voyages, résidences et des rencontres qu'ils ont suscitées, traduisent mon exploration des territoires. Le déplacement, l'arpentage, la confrontation au terrain et le contact direct nourrissent mes réflexions et approfondissent mon regard, constituant ainsi des étapes essentielles dans l'évolution de mon travail.

Ce carnet de notes visuelles est déployé au mur sous la forme d'impressions numériques sur papier léger, au format 2/3 ou 1/3, directement collées à la colle à papier peint, dans un esprit d'affichage urbain. Leur agencement, bien qu'aléatoire, repose sur une présentation structurée et rectiligne, distinguant les formats verticaux des horizontaux.



ERRATIC

2023 - 2024...

Travail en cours de développement, de recherche et de création

photographie - aquarelles - documents - minéraux

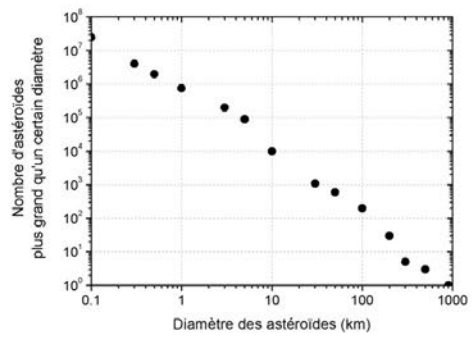
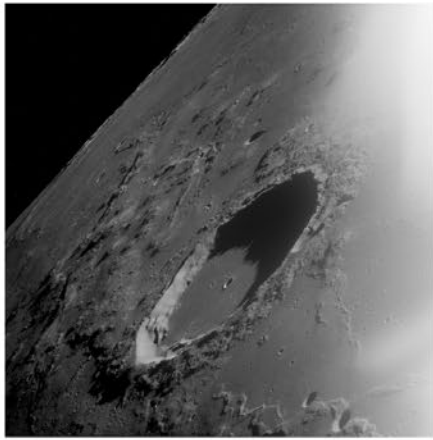
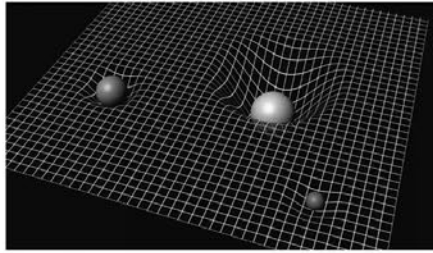
Erratic explore les liens entre les minéraux terrestres déplacés par l'homme et les astéroïdes, ces corps célestes en mouvement dans le système solaire. Le projet interroge le mouvement, l'instabilité et les conséquences de ces phénomènes, tout en questionnant nos origines, notre place dans l'univers, et notre impact sur la nature et le cosmos.

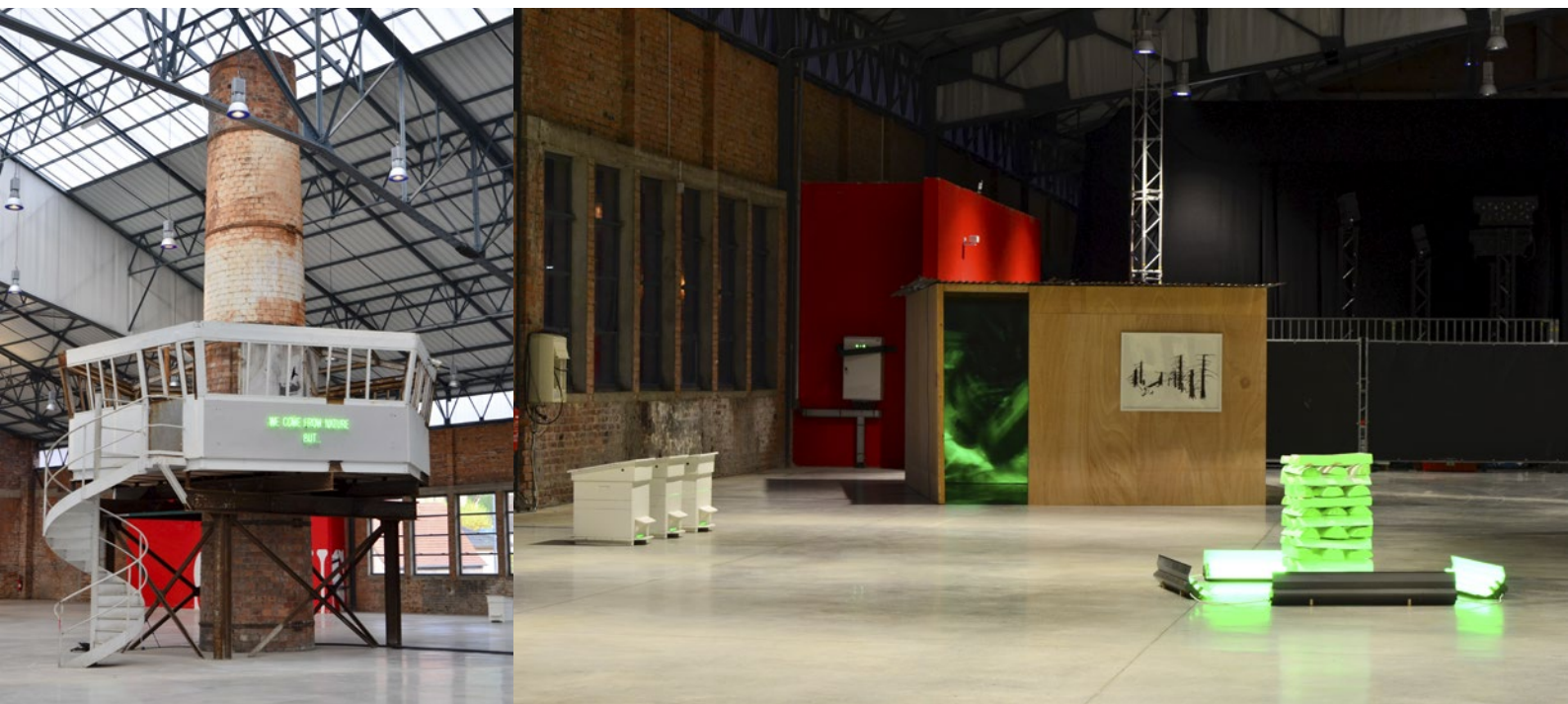
Dans un contexte marqué par des missions spatiales comme le prélèvement d'échantillons de l'astéroïde Bennu (NASA) ou la sonde DART visant à prévenir des collisions avec la Terre, le projet cherche à établir des parallèles entre ces minéraux terrestres et célestes. Que nous révèlent-ils sur notre société, notre relation au « Tout » qui nous entoure, et nos tentatives de maîtrise de l'environnement ?

Pensée comme une installation inspirée d'un laboratoire, l'œuvre mêle dessins, aquarelles, photographies et documents d'archives, explorant similitudes et différences entre ces objets issus d'un même univers. Thèmes abordés : errance, gravité, exploitation, et survie face aux menaces de géocroiseurs. Erratic cherche à refléter nos interventions sur l'environnement et leur impact, en croisant les projections du passé, du présent et du futur pour créer un dialogue entre Terre et cosmos.

Lien vers un dossier plus complet :

[ERRATIC PDF](#)





WE COME FROM NATURE, BUT...

2009 - 2014

installation - mix media

We Come From Nature, But... est une installation qui explore les conséquences de la surexploitation forestière et questionne notre lien fragile avec la nature. Inspirée par les dynamiques écologiques et industrielles, cette œuvre invite à réfléchir sur les traces laissées par l'homme dans son environnement naturel et sur la tension entre production et destruction.

Contexte et démarche

Le projet s'articule autour de l'abattage massif d'épicéas dans des monocultures forestières. Frédéric Fourdinier s'appuie sur des observations de terrain et des recherches critiques pour interroger l'impact de ces pratiques sur les paysages et les écosystèmes. Cette réflexion met en lumière la déconnexion progressive entre l'homme et la nature, exacerbée par les logiques industrielles.

Œuvres et techniques

Vidéo : **Feller Buncher** : Une séquence immersive montrant une abatteuse mécanique en action, symbolisant la puissance et la violence des pratiques modernes d'exploitation forestière.

Installations sculpturales **Woodstock** : Un amas de bois poncé et peint en blanc, éclairé par une lumière verte étrange et surréaliste, évoquant une nature aseptisée et manipulée.

Dessins et photographies : Série de dessins d'arbres morts "**Spruces**" et clichés d'exploitations forestières "**Post Combat**", témoignant de l'impact irréversible des interventions humaines.

Néon : **We Come From Nature, But...** : Une phrase en néon vert, rappelant les enseignes de pharmacie et les codes militaires, symbolisant la tension entre soin et destruction.

Thématiques principales

Exploitation : La monoculture et l'abattage massif comme symboles d'une logique extractiviste.

Déconnexion : La distance croissante entre l'homme urbain et les écosystèmes qu'il transforme.

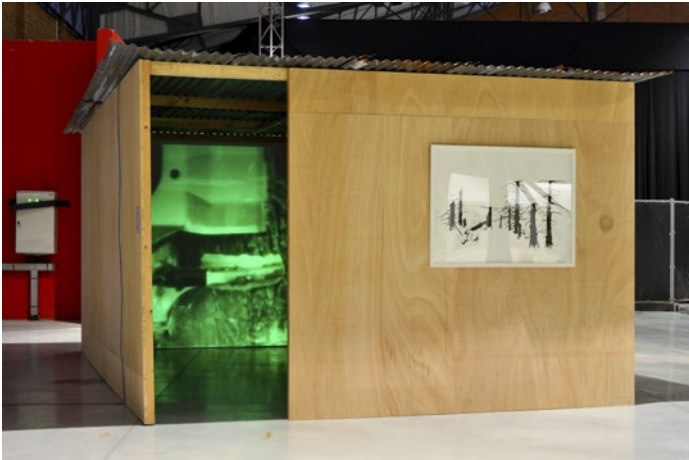
Esthétisation : La mise en scène de la destruction pour provoquer une réflexion sur notre rôle dans ces transformations.

Expositions et impact

Présenté dans divers espaces d'art contemporain, We Come From Nature, But... veut susciter une prise de conscience collective sur les effets de nos pratiques industrielles. L'installation combine poésie visuelle et critique écologique, offrant un espace de contemplation et d'interrogation.

Lien vers dossier complet :

[WE COME FROM NATURE, BUT... PDF](#)



Feller Buncher - video - 46 secondes

Post combat - serie de 5 photographies - formats divers - impression sur papier

Spruces - 2010 - acrylique sur

Factory (ruches) - 2014 - bois, peinture synthétique - 60x60x75cm

We come from nature, but... - 2011 - 40 x 140 X 10cm - néon

Sélection d'œuvres

- FÖRIS ÖRÅRE
- Métamorphisme
- Altération Minérale
- Minéralythique
- Everything not forbidden is compulsory
- 34°18'42'' N 2°09'49'' O - METASTABILITY -
- METASTABILITY - intricacy project
- LSBB project - Dis///Appearance /
- Nexus
- The Atlantic Wall



FÖRIS ÖRÄRE

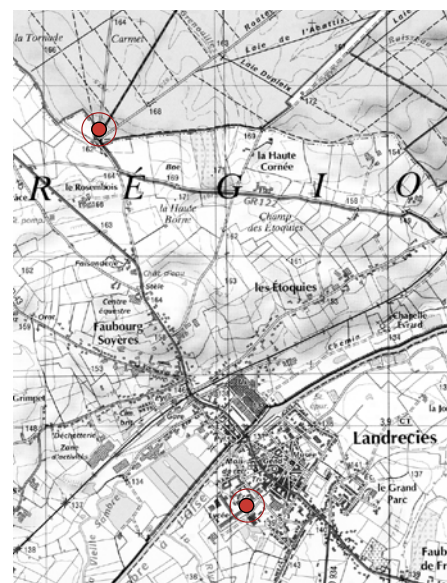
oratoires laïques

2022 - 2024

Commande public dans le cadre d'un 1% artistique pour la ville de Landrecies.
Deux oratoires en pierre bleue identiques en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature placés indépendamment dans la ville de Landrecies et à l'entrée de la forêt de Mormal. Deux Lieux reliées par un sentier, le tracé du GR 122, une intrication entre un environnement urbain et un milieu forestier sur la thématique des relations que nous entretenons avec la nature. Des édifice de recueillement, d'exutoire, où chacun peut s'exprimer sans attendre de retour tel des *ex-voto*.

Lien vers dossier complet :

[FORIS ORARE PDF](#)



FÖRIS ÖRÄRE

Frédéric Fourdinier

2023

Deux oratoires laïques en pierre bleue de taille gravée

Landrecies et Forêt de Mormal

Promeneuse, promeneur, ici s'élève l'un des deux oratoires en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature.

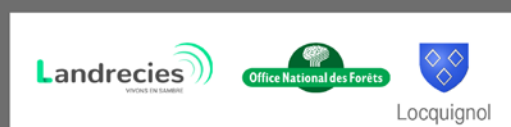
Lieu de recueillement, de contemplation et de réflexion sur notre environnement au sens large, Föris Öräre s'offre à toi comme un exutoire, un endroit où l'expression personnelle anonyme est privilégiée, sans être jugée. Déposes-y tes émotions, tes doutes, tes questionnements, tes ressentis par le biais d'artefacts respectueux de la nature, ou bien glisses-y, entre les interstices des pierres, une lettre, un poème, quelques mots... Tels des ex-voto.

Poursuis ensuite ton chemin à la rencontre de son double et peut-être y faire le même geste. Pour cela, suis le GR122 vers la ville de Landrecies, jusqu'au boulevard des Résistants, à l'emplacement de l'Espace Polyvalent. En réalisant ce déplacement, tu inscrites tes pas dans une histoire ancestrale reliant deux univers en étroite relation, ne pouvant se passer l'un de l'autre : le monde des humains et celui des arbres.

En ces lieux, la mémoire de la forêt est à l'honneur. Effectue ce cheminement comme une traversée, pour écouter, observer, réfléchir sur le rapport de l'être humain à la nature, à lui-même et ce que toi, promeneuse, promeneur, souhaites offrir pour le futur.

Sur le pourtour de l'œuvre est gravé en latin, la liste des essences d'arbres qui ont composé et composent la forêt de Mormal. Elle ne reflète pas la forêt à l'instant même car par nature, celle-ci est changeante au fil des années. À l'avenir et suivant l'évolution climatique, la forêt accueillera de nouvelles espèces arboricoles qui pourraient à leur tour être inscrites sur l'œuvre.

Föris Öräre est une commande artistique de la Ville de Landrecies réalisée dans le cadre du 1% artistique.



frederic-fourdinier.com





Métamorphisme

Compositions photographiques, 2024

En France, sur la Côte d'Opale, face à la Manche, se trouve une frontière liquide, un détroit encombré de porte-conteneurs. Par temps clair, on peut apercevoir les côtes anglaises depuis Hardelot-Plage, la station balnéaire où j'ai grandi. Sur les plages de sable fin et dans les dunes, les bunkers de la Seconde Guerre mondiale se dégradent. Sur de longues portions du littoral, les immeubles des années 70 destinés aux touristes se confrontent aux éléments marins et aux photons du soleil. De grandes demeures modernes et cossues se construisent en retrait, au milieu des pins. Le climat évolue, la mer érode et gagne des territoires abandonnés depuis longtemps. Ici, des personnes migrantes venues de pays lointains prennent la mer vers une terre promise à bord d'embarcations de fortune.



Installation in situ - ORIENTA 8, Saïdia Resorts Maroc 2024



Altération Minérale V#1 wall paper 120x180cm - exposition
Espace Camille Claudel Faculté de droit et science politique d'Amiens

Altération Minérale

2021-2023

32 compositions photographique analogiques

supports divers, dimensions variables 2/3 ou 4/3

12 horizontales – 20 verticales

« L'altération est un ensemble de processus physico-chimique qui affecte les minéraux, provoquant leur transformation et leur perte de cohésion, et qui, de ce fait, favorise la désagrégation et l'érosion des roches qui les contiennent. Une roche altérée est dénommée Altérite. Le principal agent d'altération est l'eau dont les effets peuvent être accentués par la présence d'autres substances, en particulier acides. Le climat influe de façon importante » – François Michel, dictionnaire illustré de géologie, initiation aux sciences de la terre, édition Belin

Par cette définition, je me suis posé la question de : quelles relations, actions et répercussions avons nous sur ce monde minéral, comment l'abordons nous, êtres humains ?

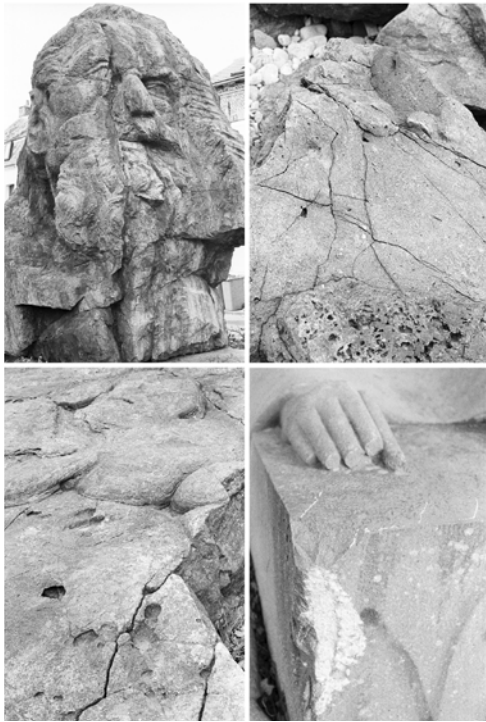
S'ensuit une série de compositions photographiques (analogiques) pouvant s'apparenter à des rébus , des énigmes ou des histoires. En les mettant en relations, par le biais de la confrontations , de la superpositions ou du télescopages, je propose au spectateur de questionner cet univers, d'aiguiser son regard sur cette matière majoritaire sur terre, et peut-être provoquer des prises de positions...

Ces clichés ont été pris a des endroits très différents, des jeux de décalages spatiaux temporaires, mais ayant toujours comme fil conducteur le minéral et tout en ayant en tête des références sur la géologie, l'histoire, le culturel, l'écologie...

Ce travail n'a pas de formats réellement définit, il se présente sous divers formats de monstration allant du format A3 encadré à l'affiche de grande taille.

Lien vers un dossier plus complet :

[ALTERATION MINERALE PDF](#)



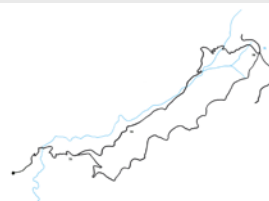
Sentier des Lauzes

La terre graine autour du soleil.
Le soleil orbite en périphérie d'un trou noir situé dans le centre galactique.
Les galaxies s'éloignent les unes des autres dans un univers en expansion.
Lui-même serait peut-être dans une dynamique de mouvement.
Moi, je marche sur le Sentier des Lauzes autour d'un massif rocheux.

BOLZE

392
le Charnier
Ruisseau de Bolze
306
le Moulin Delaune
Bolze
Ruisseau de Lauze
Cil
Cil des Cayres
780
la Lacourne
837
les Châtagniers
Point Dominant de Beaumont
les Fages
Ravin du Bouc

431
Source de Foulardière
Ravin de corde Première
St. jomp.
558



Une lumière sèche révèle des surfaces rocheuses qui se défilent.
Toute une géologie mise à jour par divers systèmes érosifs.
Jusqu'à ce que la végétation colonise à nouveau les lieux.

Minéralythique

2021 – 2022

11 publications au format numérique et papier

Dessin numérique (tracé)

Photographie paysage, analogique (argentique)

Photographie de pierres, numérique (studio)

Résidence «LABO» Sur le Sentier des Lauzes - Ardèche 2021

À travers chemins, sentiers et rivières, Minéralythique se déploie comme un ensemble de carnets photographiques produits au terme de la résidence « Labo » de plusieurs semaines. Ces carnets se veulent des observations de terrain et questionnements de l'altération minérale, de l'évolution d'un paysage en l'occurrence celui du Sentier des Lauzes en Ardèche.

Chaque carnet retranscrit un tracé, un parcours effectué à pieds au cours de la journée. Les photographies s'y présentent de manière chronologique, de brefs écrits, pensées, réflexions ponctuent ce cheminement minéral. Lors de chaque marche un prélèvement de roche subjectif et aléatoire est réalisé puis photographié en studio.

Résidence Labo s'est tenue en mai et septembre 2021 en Ardèche à l'Atelier refuge et a été organisée par l'Association Sur le Sentier des Lauzes : <http://surlsentierdeslauzes.fr/atelier-refuge/projet-artistique/>

Liens pour télécharger les publications numériques : [Minéralythique](#) ou [cliquez sur les icones ci-dessus](#)



SENTIER DES LAUZES



BOLZE



DROBIE



L'ESPERIERE



RANC DE L'ASSE



PONT DU ROUGE



FONT DE FRAYSSE



LES ONDES



VOIE ROMAINE



SERRE DE LA CROIX



RUISSEAU DE
POURCHARESSE



Everything not forbidden is compulsory *

2018

Installation craie - led - dimensions variables - biennal parc d'Enghien - Tout est Paysage - Belgique - curaté par Myriam Louyest et Christophe Veys

Il y a de nombreux événements qui, en physique classique, ne peuvent pas se produire mais sont possibles dans la théorie quantique : au lieu d'être impossibles, ils sont très improbables. Qu'importe qu'ils soient improbables, en attendant suffisamment longtemps, ils finiront par arriver. Ainsi tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire. En partant du tracé et de la composition heptagonale du pavillon du parc d'Enghien, symbole d'une vision anthropocentrée de l'univers au XVII^{ème} siècle composée des 7 planètes visibles à l'oeil nu, l'artiste propose de questionner la notion de multi-univers, la probabilité via les sciences modernes que d'autres territoires et paysages puissent exister, nous donnant l'opportunité de réfléchir sur notre place et notre existence dans l'univers.

* « Tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire » Murray Gell-Mann ,1956

Lien vers un dossier plus complet :

[E.N.F.I.C PDF](#)



plan au sol



Vue de l'installation au centre culturel de Jerada

34°18'42'' N 2°09'49'' O - METASTABILITY -

Résidence / installation / in situ

2016 Oujda - Jerada (Maroc)

néon - gélatine - mix media - 20 x 120 x 10 cm

35 photographies numériques formats variables - Impressions numériques

34°18'42'' N 2°09'49'' O - METASTABILITY – est une installation issue d'un arpentage de deux semaines dans la ville et les environs de Jerada, au Maroc, explorant son histoire, son territoire et ses habitants. Cette ville minière, jadis pôle industriel majeur d'Afrique du Nord grâce à sa mine d'anthracite ouverte en 1927, a vu son activité décliner jusqu'à la fermeture définitive de la mine en 2001, provoquant d'importants bouleversements sociaux, économiques et écologiques. Depuis, les habitants survivent par la migration ou des pratiques clandestines d'extraction de charbon dans des conditions précaires.

Commandée pour la biennale Orienta 6 à Oujda en 2016 par les curateurs Christophe Boulanger et Brahim Bachirri, l'installation a été présentée à Oujda, Jerada, Bruxelles et Tourinnes-la-Grosse.

L'œuvre combine plusieurs éléments :

Une série de 35 photographies en noir et blanc, collées directement au mur comme des affiches.

Un étaie en pin d'Alep, symbole des pratiques minières passées et actuelles, aujourd'hui exploité sans replantation.

Le mot «Metastability» en néon vert, évoquant un état d'équilibre instable et l'idée de transformation lente mais irréversible. Ce concept, lié à la découverte du Boson de Higgs, rappelle l'instabilité fondamentale de l'univers et de notre environnement.

Un éclairage vert, couleur instable chargée de significations : symbole du destin, de la religion au Maroc, et de la fragilité.

Cette installation propose une réflexion sur les dynamiques du territoire, l'effondrement des systèmes et l'instabilité inhérente à notre existence. Localisation de Jerada : wikipedia.org/wiki/Jerada

Lien vers un dossier plus complet :

[34°18'42'' N 2°09'49'' O PDF](#)



hôpital Notre-Dame à la Rose - Lessines / [INCISE] à Charleroi

METASTABILITY

intricacy project

2014 Lessines - Charleroi

20 X 150 X 10 cm - néon - gélatine (verrières)

Installation exposition «addenda»

Lessines (bps22) et (INCISE) - lieu d art Charleroi /

Exposée lors de l'exposition Addenda produite par le BPS22 à l'hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines et chez [INCISE] à Charleroi, l'œuvre Metastability passe du cadre hygiéniste de la salle des malades à celui d'une galerie commerçante. Elle associe subtilement deux mondes aux prétentions idéologiques et structurelles inébranlables.

Inspirée du code publicitaire et de l'esthétique médicale, l'installation fonctionne comme un contre-slogan, perturbant les réalités idéologiquement évidentes. L'œuvre plonge le spectateur dans un univers vert et minimal, où l'hygiène et l'aseptisation sont explorées comme des symboles de contrôle et de stabilité.

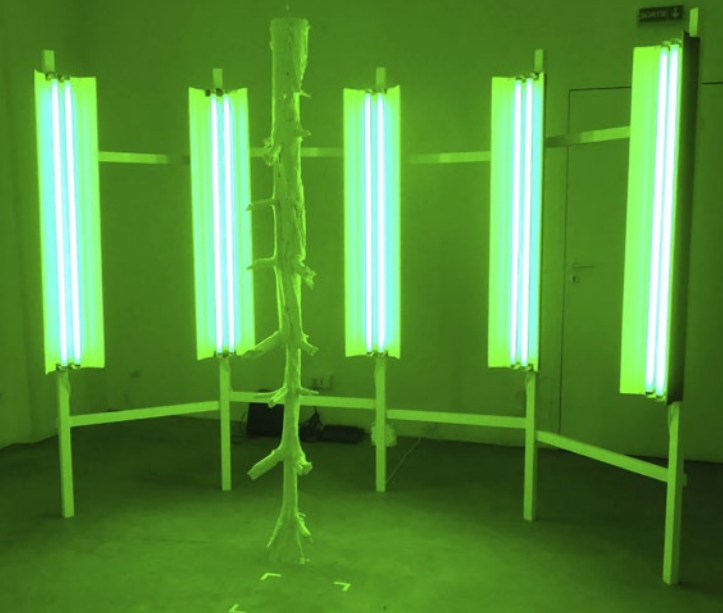
Le vert, couleur instable, symbolise différents domaines, du médical au militaire, en passant par la nature et le destin. La notion de métastabilité, état d'équilibre instable, évoque une transformation lente mais potentiellement irréversible. Ce concept, emprunté à la physique, à la philosophie (Deleuze) et à la sociologie (Simondon), se rapporte à des états complexes, au-delà des lectures binaires de causalité.

La récente découverte du Boson de Higgs suggère que l'univers est métastable, stable à l'échelle cinétique mais pas thermodynamiquement, nous rappelant ainsi la fragilité et la métastabilité de notre existence et de notre environnement.

Nancy Casielles (Curatrice BPS22)

Lien vers dossier complet :

[METASTABILITY PDF](#)



Scunner
2012

Regeneration / Performance lumineuse / site militaire

44°01'10.80"N 5°32'25.53"E élév. 841 m
2012

Sprites

Voir la vidéo : <http://youtu.be/NmiwcMH-dNwgvhonu>

LSBB project - Dis///Appearance /

L'ATELIER - LIEU D'ART VISUEL - Apt

Résidence d'artiste 2012 - Art et Sciences - Partenariat avec le Laboratoire Souterrain à Bas Bruit de Rustrel pays d'Apt (LSBB) et l'atelier-apt.

LSBB "laboratoire sous terrain à bas bruit"

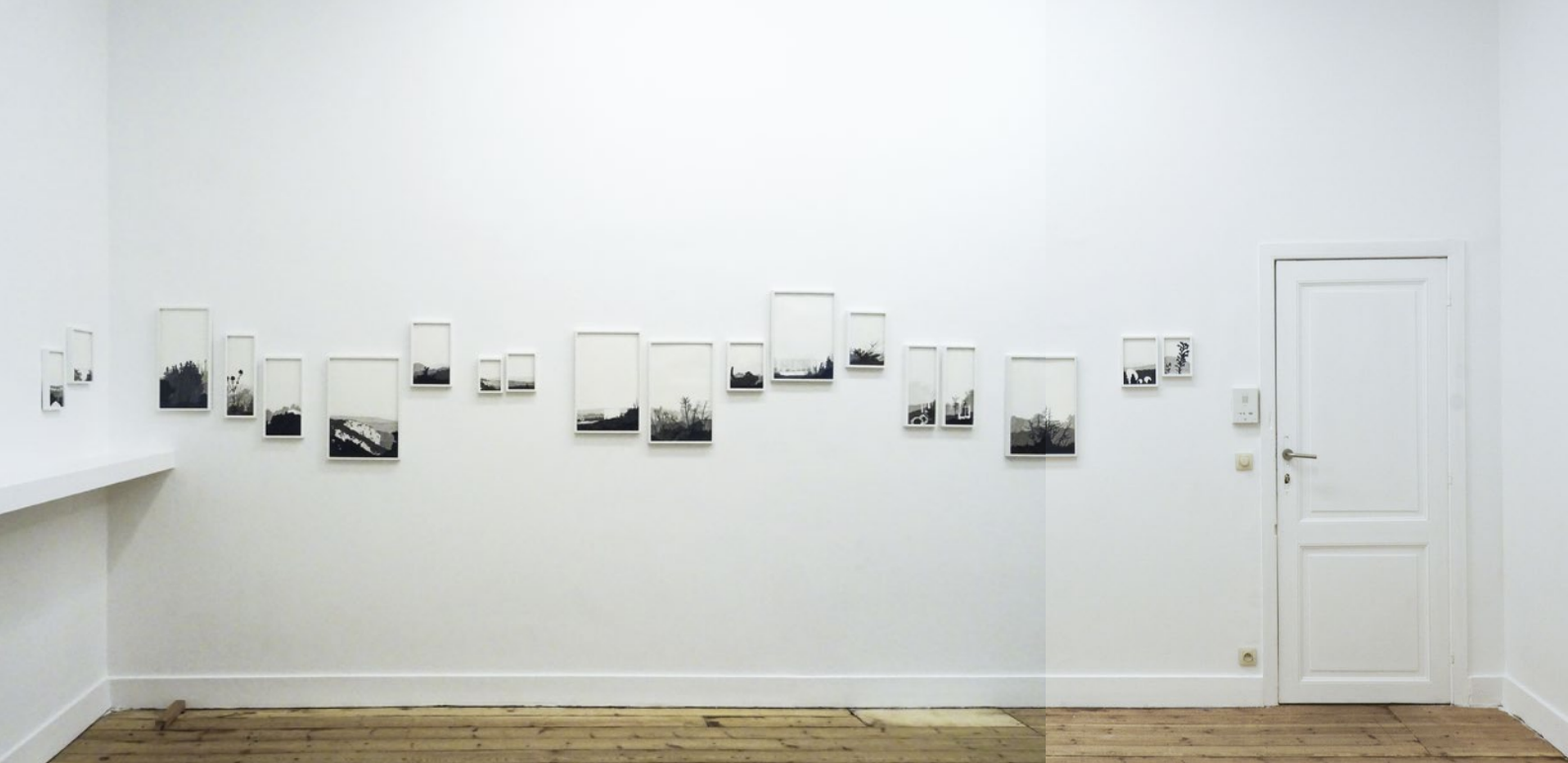
Ancien poste de conduite de tir de missiles nucléaires durant la guerre froide, le site du plateau d'Albion (Vaucluse) abrite aujourd'hui le Laboratoire Souterrain à Bas Bruit (LSBB), intégré au parc naturel régional du Luberon. Composé de tunnels et d'infrastructures souterraines, ce lieu est désormais dédié à des recherches scientifiques variées : rayonnements solaire et terrestre, matière noire, hydrologie, sismologie, phénomènes lumineux stratosphériques (TLE), et innovations en informatique.

Dans le cadre de sa résidence, Frédéric Fourdinier explore ce territoire chargé d'histoire et interroge les liens poétiques entre ciel, sol et monde souterrain. Intitulée Dis///appearance, sa recherche évoque un éloignement progressif du visible, une immersion dans le silence et le chaos.

Son projet télescope trois univers : le passé militaire démantelé, le milieu naturel du Luberon et les recherches scientifiques du LSBB, notamment sur les phénomènes lumineux transitoires.

Lien vers dossier plus complet :

[LSBB project PDF](#)



Vue de l'exposition en 2014 - galerie Frédéric Collier - Bruxelles

Nexus

LSBB project - DIS///APPEARANCE /

2012, 2013

38 dessin dimensions variables (50 à 15) x (30 à 15) cm

Encre sur papier, technique lavis

Lors d'une résidence au LSBB (Laboratoire Souterrain à Bas Bruit) sur le plateau d'Albion (Vaucluse), ancien site de tir nucléaire devenu centre de recherche, j'ai exploré les tunnels souterrains et le paysage en surface.

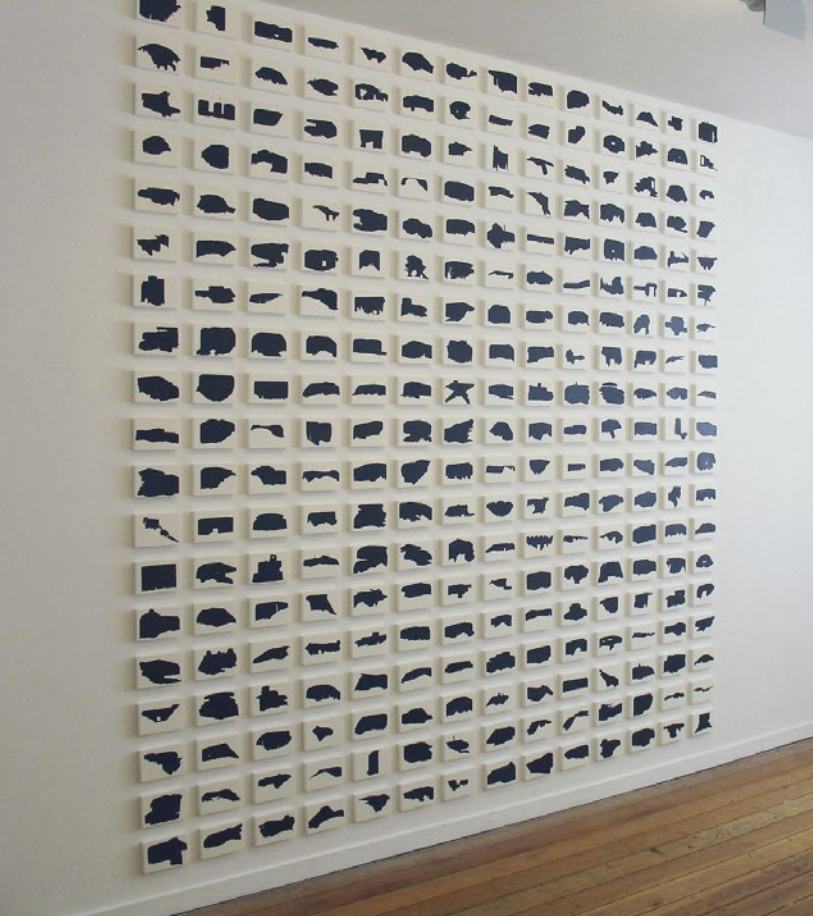
Ce territoire, en mutation depuis la fin de son usage militaire, m'a fasciné : certaines zones sont rendues à la nature, d'autres accueillent de nouveaux projets, mais les espaces abandonnés, où la végétation reprend ses droits, offrent un contraste saisissant entre mémoire et renouveau.

Ces observations ont inspiré 38 œuvres réalisées au lavis, fruit d'un processus mêlant arpentages, photographies, dessins et mise à l'encre. Chaque étape visait à capturer la tension entre abandon et renaissance dans ce paysage singulier.

Lien vers un dossier plus complet :

[NEXUS PDF](#)





The Atlantic Wall

2003 - 2006

« The Atlantic Wall » est une série de 4 œuvres réalisées entre 2003 et 2006, centrées sur le mur de l'Atlantique, une infrastructure de défense érigée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. S'étendant des côtes de Norvège à la France, ce « mur » de béton, conçu pour prévenir un débarquement allié, a été en grande partie inutile lors du Jour J en 1944. Aujourd'hui, ces bunkers abandonnés posent des questions sur leur rôle passé et leur impact esthétique dans le paysage.

L'œuvre explore la notion de territoire, de frontière et de mémoire, à travers des structures humaines destinées à protéger ou contrôler, mais qui sont souvent réinterprétées par le temps. En s'intéressant à ces vestiges, l'artiste s'interroge sur la permanence de l'architecture dans le paysage naturel et sur la tension entre la volonté humaine et les forces naturelles.

Cette réflexion est également nourrie par une histoire familiale marquée par des influences militaires, avec un grand-père ayant acquis des bunkers pour y installer sa maison. Ces structures ont façonné une vision personnelle du territoire et des frontières, tout en rappelant la façon dont les traces humaines interagissent avec le temps et la nature.

« The Atlantic Wall » mêle ainsi mémoire personnelle et collective, questionnant la trace que nous laissons dans le monde, volontairement ou non.

les pièces majeures du projet :

« Die Atlantikwall » est une installation composée de cinq caisses militaires reconstituées, chacune intégrant un moulage réduit à l'échelle d'espaces internes de bunkers.

« [Narvik - Hendaye] » est une série de gouaches sur bois, inspirée de photographies de bunkers de la Seconde Guerre mondiale trouvées en ligne. L'œuvre explore la confrontation entre la rigidité des structures humaines et la fluidité des éléments naturels.

Lien vers un dossier plus complet :

[THE ATLANTIC WALL PDF](#)

Catalogues d'expositions et publications



L'herbier : marcher, classer, nommer le paysage

Curator : Alice Cornier

Herman De Vries, Frédéric Fourdinier, Sébastien Goujou, Richard Long, Aurélie Mourier, Mira Sander



MONSTRUOSA N°29

MONSTRUOSA publication dédiée aux pratiques mutantes du dessin

Emilie Breux, Audrey Devaud, Clara Debray et Frédéric Fourdinier



50°nord N°03

50° nord revue d'art contemporain est une plate-forme de diffusion et de lectures critiques pour la scène artistique du Nord-Pas de Calais et de l'espace transfrontalier : Belgique et sud de l'Angleterre



YOU ARE HERE

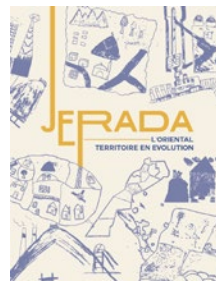
Curator : Fred Collier

Caspar, Peter Downsborough, Frederic Fourdinier, Dan Graham, Katie Holten, Michel Mazzoni, Emilie Pischetta, Valentin Souquet, Stephen Shore



ORIENTA - édition 7

Un événement artistique d'envergure dont le point focal est la ville d'Oujda, capitale de la région de l'Oriental, et qui à chaque nouvelle édition, implique différentes provinces de la région.



« L'Oriental - Jerada - Territoire en évolution »

Une mise en lumière, une exploration de la province de Jerada par plusieurs artistes



Une friche

Publication Offset soutenue par l'association «Sauvons la friche Josaphat» Bruxelles

Frédéric Fourdinier texte-photos

Stéphane Jossard carte - collage



Tout ewt paysage, biennal d'art contemporain du parc d'Enghien

Curator : Christophe Veys , Myriam Loueyst

Laurette Atrux-Tallau, Jean-Marie Bytebier, Griet Dobbels, Lionel Estève, Frédéric Fourdinier, Pierre Gerard, Bernard Gigounon, Pierre-Philippe Hoffman, Maxence Mathieu, Michel Mazzoni, VOID, Sophie Whettnall.



* Addenda

Curator : Nancy Casielles

Marina Abramović, Iván Argote, Alain Bornain, David Brognon et Stéphanie Rollin, Laurence Dervaux, Frédéric Fourdinier, Regina José Galindo, Thomas Lerooy, Teresa Margolles, Hans Op de Beeck, Gina Pane, Fabrice Samyn, Yvonne Trapp, Rémy Zaugg, Marie Zolamian.

Biographie et expositions

Frédéric Fourdinier

Né en 1976 à Boulogne sur Mer (Fr)

Vit et travaille à Condette (FR) et Bruxelles (BE)

Etudes

1998-2003 École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre - Bruxelles (BE)

Section Espaces Urbains et Ruraux (Lumière, espace, couleur)

1995-1998 École secondaire des Beaux-Arts - Tournai (BE)



Expositions / résidences

2024

Inauguration *Foris Orare* - 1% artistique / Ville de Landrecies - Oratoires Laiques (Fr)

ORIENTA 8 - Saïdia Resorts, Récits artistiques - Maroc

Exposition urbaine photographique - commissaire et exposant. (MA)

Workshop et exposition, artistes scientifiques - Sonner le gla[s]-cier, dans le cadre de «Regarder le glacier s'en aller» - artforglacières.ch - le Cairn (CH)

2023

Exposition - *Extraction 23* - A two dogs company - Bruxelles (BE)

Exposition - *Un pour tous* - Droom BXL - Bruxelles (BE)

Exposition - *Dark Gletscher* - Espace Graffenried - Aigle, Suisse (CH)

Exposition - *Time elapsed* - Ancienne Imprimerie Banque Nationale de Belgique - Bruxelles -(BE)

1% artistique commande publique - *Foris Orare*- oeuvre pérenne - In situ -Landrecies (FR)

2022

1% artistique commande publique - *Foris Orare* - oeuvre pérenne - In situ - Landrecies (FR)

Exposition - centre d'art Maison forte de Hautetour - Saint Gervais les Bains (FR)

Exposition - V2Vingt espace d'art contemporain - X10 - Bruxelles (collective) (BE)

2021

Exposition - *Archéo-aménagement* - V2Vingt espace d'art contemporain - Bruxelles (BE)

Exposition - *Entre terre et terre* - Espace Camille Claudel faculté de droit et science politique - Amiens (FR)

Résidence d'artiste - La Villa Ruffieux, château Mercier - Sierre - Valais Suisse (CH)

Résidence Labo - le Sentier des Lauzes - St Mélanie Ardèche (FR)

Performance / exposition - *Der Rattenfänger* - avec Pierre Philippe Hofmann - Galerie Duflon Racz, Bruxelles (BE)

2020

Résidence d'artiste - V2Vingt, espace d'art contemporain - Bruxelles (BE)

2019

Exposition - «*Ni expansion indéfinie ni recontraction à brève échéance*» - MHN (FR)

Résidence d'artiste - partenariat MHN Musée d'histoire naturelle de Lille et Plan Architecture et Patrimoine de la ville de Lille (FR)

Biennal d'art contemporain Oujda - *ORIENTA* - exposition et co-commissariat (MA)

Exposition - «*Weekend at charlie's*» - Center for Architecture and Art Charles Vandenhove - Gand (BE)

2018

Exposition - *Dabaphoto 4* : CHERGUI - LE18 Marrakech (MA)

Biennal d'art contemporain de Enghien - *Miroir2 / tout est paysage* - curaté par Myriam Louyest et Christophe Veys (BE)

Exposition - *Un temps en campagne* - L'orangerie exposition Bastogne (BE)

2017

Exposition - Ars Electronica - White Circle - Linz (AT)

Exposition - *Walking through exploding dandelions* - espace Frédéric Collier - Bruxelles (BE)

2016

Exposition - La Halle Verrière de Meisenthal (CADHAM) «Christmas for ever», Meisenthal (FR)

Biennal d'art contemporain *ORIENTA* «*A l'angle des possibles*» : metastability, Oujda - Jerada (MA)

Résidence d'artiste - Ostrevent - multiculturalité culinaire et territoire (FR)

2015

Exposition - *INDENT* - «the société électrique» - Bruxelles - commissariat : Michelle Rossignol (BE)

2014

Exposition - «Adenda» BPS 22 (hors les murs) - INCISE - Charleroi commissariat : Nancy Casielles - Lessines (BE)

Résidence d'artiste et exposition - centre d'art MDB - écomusée - Sains du Nord - commissariat : Alice Cornier - Sains du nord (FR)

2013

Workshop - Le «CAIRN» centre d'art Digne les Bains (FR)

Exposition - Art Brussels (art fair) - Galerie Anyspace (BE)

2012

Exposition - «*in memoriam*» - Galerie Anyspace - Bruxelles (BE)

Résidence et exposition «*dis///appearence*» - Centre d'art contemporain L'atelier - Apt - lsbb project - partenariat artiste/scientifiques (FR)

2011

Exposition - «*you are here*» - L'escaut - commissaire : Fred Collier - Bruxelles (BE)

Exposition - «*naturalness*» - Galerie R - Grande synthe (FR)

2005 - 2010 (sélection)

Exposition - CEPAGRAP - Saint Dié des Vosges - Festival international de géographie à (FR)

Résidence d'artiste au Musée de la Faïence et exposition - Desvres (FR)

Exposition - Galerie Frédéric Desimpel - Bruxelles (BE)

Prix du Gouvernement de la Communauté Française de Belgique, La Médiatine 2006 : Bruxelles (BE)





NEXUS # 2 - 34,5 x 49 cm



Turtmann - A part of missing mass - wall paper - 145 x 96 cmcm - 'Exposition *Sonner le gla[s]-cier* - Maison des Alpes (Evolène - Suisse) , dans le cadre de «*Regarder le glacier s'en aller*» - artforglaciens.ch



Vue de l'exposition *Ni expansion indéfinie ni recontraction à brève échéance - Terraformation + Métastability* «MHN» (Musée d'histoire naturelle de Lille) - Lille, France



Altération Minérale V#1 - wall paper - 180x120cm - Exposition - *Entre terre et terre* - Espace Camille Claudel faculté de droit et science politique - Amiens



frederic.fourdinier@gmail.com - Fr 0033(0)6 31 94 60 46

www.frederic-fourdinier.com